

LES ATELIERS DE LA GAZELLE

Petit chantier, grand cœur

La Gazelle des Sables est un mini-bateau construit par un mini-chantier. Mais avec un maximum de soins et d'attention. Visite à un atelier familial qui joue à fond la carte de la proximité avec ses clients.

Texte et photos : Loïc Madeline.



LA GAZELLE DES SABLES est un bateau si petit que l'on pense d'abord à un jouet quand on le découvre. Une miniature un peu kitsch. Mais on s'aperçoit à l'usage que c'est un vrai bateau qui non content d'être capable de remonter au vent, n'hésite pas à affronter les vagues. Et même si ses performances restent limitées en raison de ses caractéristiques, cette Gazelle fait le plein de bonnes idées et affiche une philosophie très séduisante. Son lest liquide par exemple : le ballast de 65 litres se remplit automatiquement à la mise à l'eau et se vide aussi vite dès que l'on sort le bateau. Son gréement très court (le haut du mât est télescopique) facilite aussi le transport. Tout est conçu pour rendre la mise à l'eau et l'armement du bateau faciles afin de multiplier les possibilités de sorties. Dès le départ, Patrick et Marie proposent une version en fibre de lin de leur bateau fétiche. « Mais ce n'est qu'en utilisant du gel-coat transparent, à partir de 2007, que l'on a pu mettre en valeur cette fibre » explique Marie. Et ils organisent aussi des stages de construction. Petit chantier peut-être, mais haute technologie. Formé à Laval, Patrick maîtrise les techniques de l'infusion et de l'injection et a conçu l'outillage pour réaliser ses bateaux avec un minimum de rejets toxiques. Un souci qui profite aussi au propriétaire d'un bateau à l'aspect irréprochable. L'histoire du chantier est d'abord celle d'une rencontre. Entre Patrick, qui revient des Antilles pour se construire un bateau de voyage et Marie, qui veut quitter la ville et rêve d'évasion le courant passe. Dix ans plus tard, le bateau de voyage est à côté



▲ Patrick et Marie Besnier, qui ont produit 40 bateaux l'an dernier dans leur chantier de Mesquer.

du chantier, à moitié terminé mais le succès de la Gazelle a reporté les projets de navigation. Au départ c'est l'épave d'un thonier échoué sur le sable de Noirmoutier qui fascine Patrick enfant. Puis la fabrication d'une mini-réplique, offerte en cadeau à Marie. Un moule en est tiré, des voisins de plage demandent où acheter le bateau, et l'histoire s'enchaîne. Mais il ne s'agit pas d'un conte de fée, bien d'un travail opiniâtre. Le couple s'investit, trouve un site de fabrication à Mesquer, dans un coin discret de la presqu'île guérandaise et présente le bateau dès 2005 au Salon de Paris. Patrick assure la fabrication, Marie le rejoint lorsque les commandes affluent. Entre deux coups de fil, elle se retrouve vite un pinceau à la main

pour aider aux finitions. Le couple ne chôme pas, entre fabrication la semaine et démonstrations et essais le week-end. Auxquels il faut maintenant ajouter des animations car la Gazelle trouve facilement sa place, en flotte, dans les fêtes maritimes ; il est facile d'y embarquer même sans avoir le pied marin. En 2009, le succès se confirme et une partie de la stratification est sous-traitée. Un nouveau bateau est lancé, le Lascar du Toul Ru. Plus simple mais sans déroger à la philosophie initiale : ludique et convivial. Et c'est dans cet esprit que les Ateliers de la Gazelle ouvrent cette année une école de voile un peu spéciale. Des cours particuliers ou semi-collectifs, sur Gazelle évidemment ! ■



Modèles d'exposition présentés dans les salons nautiques : deux Gazelle et un Lascar dans le hall d'entrée du chantier.



Patrick est un artiste du composite. Ici, il manipule une mini-coque qu'il a dessinée puis fabriquée en fibre de lin. Un projet parmi d'autres.



Petit à petit, le chantier s'est organisé avec des zones de travail bien distinctes, de la menuiserie à la finition en passant par l'atelier stratification ou le stockage du bois tranché.

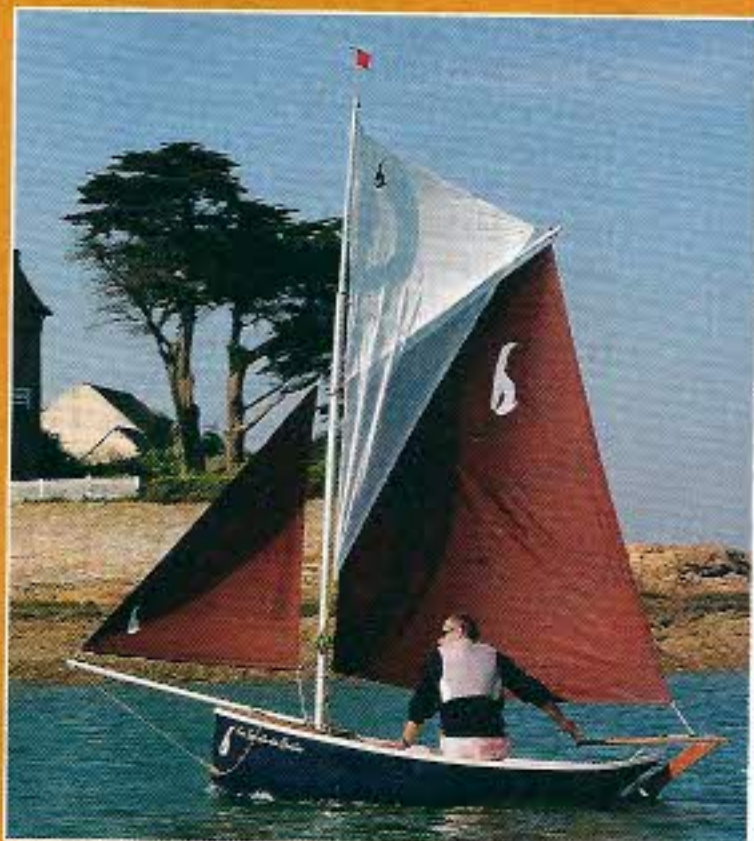


Les clients ont la possibilité de participer à la finition de leur bateau. Ici Sacha, 12 ans, est en train de passer de l'huile dans le fond du cockpit de son Lascar du Toul Ru avec la complicité active de son papa.

BIENTOT 130 GAZELLE DES SABLES A L'EAU : PAS MAL POUR UN JOUET EN PLASTIQUE !



Le foc est autovireur, le barreur ne gère que la barre et l'écoute de grand-voile.



Le flèche (en blanc) participe à l'esthétique du plan de voilure sans compliquer la manœuvre.



Pratique

Une roulette à l'arrière de la quille longue facilite le déplacement du bateau sur le bitume.



Pratique

L'articulation du stick est minimaliste mais elle permet aussi de bloquer l'écoute de grand-voile.

EN CHIFFRES...

LONGUEUR 2,70 m

LARGEUR 1,22 m

TIRANT D'EAU 0,45 m

DEPLACEMENT 55 kg

SV AU PRES 5,40 m²

FOC 1,50 m²

GRAND-VOILE 3,90 m²

MATERIAU stratifié de verre/polyester

ARCHITECTE Patrick Besnier

CONSTRUCTEUR Les Ateliers de la Gazelle des Sables

PRIX VERSION ESSAYÉE

(S. O. P. A. U. R. I. O. U. E.)

AVEC FLECHE DE 1,50 M

5 750 €